**MASTER 1 SCIENCE POLITIQUE 1ère année (M1)**

**Semestre 1**

**Sociologie du journalisme**

L'objectif du cours est d'explorer l'espace professionnel du journalisme au regard des grandes mutations (économiques, numériques) qui l'affecte.
Quel est le rôle des médias et des journalistes dans l'espace public ? Qui sont les journalistes et comment se compose le groupe professionnel d'une grande diversité ? Comment travaillent-ils au quotidien, avec quelles règles déontologiques? Quelles sont les relations avec les sources et les publics? Quel est le poids des contraintes éditoriales, organisationnelles et économiques sur la production journalistique ?

Toutes ces questions seront abordées à l'aune de la révolution numérique qui bouleverse profondément les modes de production et de consommation de l'information.

**Sociologie politique des élites**

Cette ouvrage propose d’appréhender à travers son historicité une « vielle » théorie et une « nouvelle » sociologie : celle des élites. Le retard français est analysé à travers l’héritage contradictoire de l’élitisme républicain. Longtemps assimilée à la rhétorique réactionnaire, la sociologie des élites s’est affirmée comme une clefs de compréhension de la structure du pouvoir dans les démocraties libérales. Dépassant, le mythe d’une *élite du pouvoir* construit sur le modèle de « trois C » (Consciente, cohérente, conspirante), William Genieys montre comment les débats occasionnés autour de la preuve empirique de ce modèle ont enrichie profondément les méthodes de la sociologie politique. L’orientation des recherches élitaires actuelles, rangées sous la bannière du courant néo-élitiste, plaident pour une meilleur compréhension de la dynamique des régimes politiques ou encore de l’action des Etats contemporains. Mondialisation et crise économique aidant, le retour du gouvernement des « Oligarchies » nous menace-t-il ? L’auteur pourfend ces thèses, qui résonance populiste de conjoncture oblige, consiste à vouloir faire passer un « assemblage ancien » pour un grand nouveau vin.

**Pouvoir local**

Dans le cadre de cet enseignement, le pouvoir local est appréhendé de manière contemporaine. Cette entrée permet de mettre en perspective les récentes évolutions qui affectent les divers échelons locaux (renforcement des EPCI, développement de la démocratie participative, etc.). Le pouvoir local est également appréhendé de manière sociologique: il s’agit à la fois d’étudier le fonctionnement des différentes assemblées, d’analyser les relations qui les unissent mais aussi de s’intéresser au personnel politique local (par exemple leurs ressources diffèrent-elles suivant les échelons?).

**Etudes quantitatives appliquées et  sondages**

Ce cours apprend aux étudiants à réaliser un sondage ou une enquête quantitative. Sont abordés les méthodes et les outils permettant de mesurer des comportements politiques et des opinions : élaboration d'un questionnaire, constitution d'un échantillon représentatif, méthodes d'échantillonnages aléatoires ou par quotas, administration des questionnaires, interactions enquêteurs/enquêtés, saisie et codage des données. Il se termine par un apprentissage des statistiques descriptives : réalisation de tableaux simples et croisés et mesure du Khi2 et des coefficients de contingence. Aux termes de ce cours, les étudiants maîtrisent toutes les étapes de réalisation d'un sondage ou d'une enquête quantitative. Cet enseignement donne lieu à une évaluation sur les bases du contrôle continu. Il est étroitement articulé au TD et il s'appuie sur une enquête de terrain collective portant sur un sujet de science politique, tel que les comportements politiques et les élections ou la communication et les media.

**Méthodes qualitatives appliquées**

Ce cours apprend aux étudiants à maîtriser les méthodes de l'entretien et de l'observation ethnographique. Toutes les étapes d'une enquête qualitative sont abordées et mises en œuvre au cours du semestre : construction d'un guide d'entretien, prise de contact et entrée sur le terrain d'enquête, conduite d'un entretien, retranscription des propos enregistrés, apprentissage de l'observation ethnographique, analyse du contenu des entretiens et des observations réalisées. Ce cours relève du contrôle continu et il est étroitement articulé au TD. Il repose sur une enquête de terrain collective portant sur un thème relevant de la science politique, tel que les comportements politiques et les élections ou la communication et les media**.**

**Politique internationale**

L’introduction du cours est consacrée à l’exposé des grands paradigmes (réalisme, fonctionnalisme, transnationalisme) qui structurent l’appréhension savante des relations et de la politique internationales. Les différents types d’acteurs privilégiés par ces paradigmes (Etats, OIG, individus et ONG) servent de point d’entrée pour retracer, de façon concrète, l’organisation de la scène internationale et ses différents modes de régulation (première partie). Dans une deuxième partie, l’activité des acteurs en interaction sur la scène internationale est plus précisément analysée dans la perspective d’enjeux internationaux particulièrement saillants : d’une part, la question de la prolifération nucléaire et, d’autre part, celle des migrations internationales. Le cours fait une très large place aux documents présentés et commentés en séance.

**Lecture des grands auteurs de sociologie politique**

Ce cours, validé par un examen oral, consiste à lire des textes de "grands auteurs" et comprend trois parties.
La première (François Buton) défend la perspective d'une sociologie historique et relationnelle de la domination politique, à travers une présentation de l'oeuvre de Norbert Elias, puis une discussion des théories de la relation établis-marginaux chez Norbert Elias et la notion de compétence politique et de champ politique chez Pierre Bourdieu.
La seconde (Marc Smyrl) présente un regard sur le courant libéral de la sociologie française à travers des textes d'Alexis de Tocqueville, Raymond Aron et Raymond Boudon. Chacun à sa façon, ces trois auteurs invitent une réflexion sur les relations entre la liberté d'action individuelle et les forces sociales ou historiques.
La troisième (Jean Ibanez) propose une réflexion sur l'échange social en tant qu'échange symbolique à partir de la pensée du don-contre don de Marcel Mauss et de Jacques Godbout. Il s'agit de voir en quoi et comment on peut critiquer la pensée utilitariste et la pensée libérale qui définissent l'homme comme un être de calcul, un être fondamentalement économique.

**Institutions politiques européennes**

Le cours vise, au-delà de l’acquisition d’une connaissance précise du
fonctionnement institutionnel formel de l’UE, à interroger le processus
d’européanisation au prisme de la sociologie politique notamment. Il s’agit de
permettre aux étudiants d’acquérir une connaissance fine des acteurs en jeu, de
comprendre les interactions des échelles domestiques et communautaires ainsi que
d’identifier les évolutions globales que le processus d’intégration européenne,
accompagne au niveau des espaces nationaux notamment. En préparation des
parcours de Master 2, on se penchera en particulier sur  le développement d’un
espace public européen, ses enjeux et ses difficultés.

**Environnement et politiques**

Ce cours s’intéresse au processus d’institutionnalisation du problème de l’environnement dans l’espace politique. Dans la première partie nous revenons dans une perspective historique sur la construction de ce problème public en faisant dialoguer les cas américains, européens et français, et en montrant la grande hétérogénéité des discours portés par les mouvements sociaux – mais pas seulement - sur l’environnement. Dans la seconde partie nous montrons comment la question environnementale s’est institutionnalisée à la fois dans le champ politique et partisan, et dans le policy stream, selon des dynamiques parfois relativement autonomes. Enfin dans la troisième partie, nous nous interrogeons sur la montée en puissance du concept de développement durable et sur ce qu’il fait à l’environnement, à la fois dans ses discours et les politiques publiques mises en œuvre. Cette partie s’appuie sur des séances de discussion avec des chercheurs spécialistes des questions environnementales.

**Questions coloniales et post-coloniales**

Ce cours s'appui notamment sur l'examen d'une littérature grise, foisonnante depuis 20 ans,
et puisée dans l'ensemble des sciences sociales sur les questions coloniales et postcoloniales.
Plusieurs questions, parmi lesquelles les articulations entre colonisation et impérialisme, les notions de colonies de peuplement et d'exploitation, les politiques coloniales en liaison avec les sciences du gouvernement colonial, et les réverbérations postcoloniales entre anciennes métropoles et colonies sont évoquées, à partir du cas français et d'autres "case studies" tels que l'Angleterre ou les Pays Bas.

**Droit des collectivités territoriales (mutualisé avec Master droit des collectivités territoriales, porteur)**

Le cours de Droit administratif territorial est consacré à l’étude de la Coopération entre collectivités territoriales et plus particulièrement à l’examen des dispositifs d’intercommunalité. Il comporte trois rubriques: La problématique de la coopération où sont analysées ses données institutionnelles, politiques et stratégiques, avec une attention particulière pour le principe de libre administration des collectivités territoriales. Les établissements publics de coopération intercommunale: présentation de la catégorie institutionnelle et étude des différents types: syndicats de communes, communautés de communes et d’agglomération, communautés urbaines. La coopération décentralisée: étude des rapports de collaboration entre collectivités territoriales françaises et étrangères.

**Institutions and politics of English speaking democracies**

Ce cours se décline en deux parties : la première retrace les origines historiques des institutions politiques britanniques et nord américaines (USA et Canada) ; la seconde propose l’étude détaillée d’un sujet particulier. Pour l’année universitaire 2015-16, celui-ci sera « la question raciale en Amérique ».

La langue d’enseignement du cours est l’anglais, avec une pédagogie aménagée pour être accessible à des étudiants ayant des niveaux différents dans cette langue. L’évaluation est faite au contrôle continu.

**Langues (20h TD)**

Anglais : Les institutions des pays du Commonwealth – les lobbies en Grande Bretagne et USA- Etude de la communication politique aux USA durant les élections présidentielles des années 50 à nos jours- Environment politics.

 Espagnol : Thématiques actuelles de science politique relatives à l’Espagne (1ersemestre) Thématiques actuelles de science politique relatives à l’Amérique latine (2èmesemestre)

Allemand : Aktuelle Fâlle und Vertiefung der juristischen Fachterminologie

**Semestre 2**

**Action publique et gouvernance**

Dans un contexte de globalisation, de mutation de l’économie de marché et des systèmes de production, de recomposition des Etats Nations et de montée en puissance des pays dits « émergents », la notion de gouvernance s’est imposée pour rendre compte de nouvelles modalités de pilotage des sociétés contemporaines. S’inscrivant dans les débats scientifiques de la science politique sur la gouvernance, ce cours a pour objectif de rendre compte des transformations qui marquent aujourd’hui l’action publique et la production des politiques publiques.

L’introduction vise à resituer les origines et le débat scientifique qui accompagne l’usage de la notion controversée de gouvernance. Dans son développement, le cours aborde ensuite les approches de la gouvernance propres à la science politique, puis de façon plus détaillée, les différentes échelles de la gouvernance en analysant les transformations de l’action publique à ces niveaux.

**Sociologie des organisations partisanes**

Les travaux sur les partis politiques connaissent aujourd'hui en France un véritable renouveau : la multiplication des publications, des rencontres scientifiques, des groupes de travail ou des séminaires de recherche témoignent incontestablement d’une vigueur académique retrouvée. Ce cours entend précisément participer de cette dynamique en contribuant à la redécouverte scientifique des partis politiques, instances centrales des démocraties occidentales mais aussi objet « canonique » par excellence de la science politique. Il ambitionne ainsi de combiner les enseignements des approches classiques des organisations partisanes avec les développements et les apports les plus récents de la recherche. Il s'organise dans cette mesure autour de 5 grandes parties : 1) une première partie introductive qui vise à discuter les problèmes définitionnels de l'objet, à dresser un état de l'art de la recherche et à établir une cartographie des approches existantes ; 2) une deuxième partie centrée sur la genèse historique, la fabrication et l'institutionnalisation des partis politiques ; 3) une troisième partie axée sur l'approche organisationnelle des partis ; 4) une quatrième partie portant sur l'approche environnementale ; 5) une dernière partie qui appréhende les organisations partisanes au prisme de leur idéologie et de leur culture.

**Presse et pouvoir**

Ce cours va développer une perspective désenchantée de la presse. Des concepts comme « l’indépendance de la presse » ou encore l’« éthique journalistique » constituent, dans le meilleur des cas, un idéal régulateur (au sens Kantien) des activités de la presse, dans le pire, un voile destiné à occulter la réalité d’un alignement de la presse sur des intérêts politiques, économiques, culturels, scientifiques, professionnels, etc. Pour rendre compte de cette « tension » constitutive de « la presse », ce cours adoptera une approche historique mettant en exergue les dispositifs de pouvoir(s) et donc de contre-pouvoir(s) dans lesquels la presse a pu s’insérer. À ce titre, seront évoquées deux périodes décisives de l’histoire occidentale qui voient émerger (du xve au xviie siècles) et se consolider (xviiie siècle) un espace public de confrontation des points de vue sur les pouvoirs (politique, économique, culturel, etc.) à la fois suscité, accompagné et mis en perspective par le développement de la presse.

**Politiques du développement**

Ce cours est particulièrement destiné aux étudiants désireux de s’orienter vers le parcours « Opérateur en coopération internationale et développement » et plus généralement à tous ceux et celles concernés par les problèmes du développement. Le cours s’interroge d’abord sur notion même de « développement » et sur celui « d’humanitaire » ainsi que sur la variété et les limites des indicateurs du développement (PIB, IDH, etc.). Il présente les grands paradigmes orientant les politiques du développement depuis la fin de la deuxième guerre mondiale et confronte quelques expériences situées dans différents pays ou régions du monde dit « en développement », en accordant une place spécifique au cas de l’Afrique sub-saharienne. Le cours s’intéresse enfin à la nature et l’évolution de l’aide publique et privée au développement ainsi qu’aux conditions et enjeux de l’action humanitaire. Du point de vue pédagogique, le cours articule de façon originale les TD et le cours magistral, en accordant une place centrale aux travaux et aux présentations des étudiants qui servent de base aux échanges au travers desquels les connaissances et les questionnements sont appréhendés.

**Méthodes d’enquête qualitatives appliquées**

Le cours vise à prolonger l’initiation aux méthodes qualitatives reçue en licence dans trois directions à parts égales : d’abord par la présentation théorique de la recherche sociologique (qu’est-ce que le « qualitatif », comment construire un objet, élaborer des hypothèses) et des méthodes (la critique des sources écrites, l’entretien ethnographique et biographique, l’observation participante) ; ensuite par le commentaire critique d’articles de référence sur les méthodes (illustratifs plutôt que « méthodologiques ») ; enfin par des échanges autour de la pratique de l’enquête qui est demandée aux étudiants pour validation du cours (retours collectifs sur les conditions de préparation de l’enquête, sur les obstacles à surmonter, sur des extraits d’entretiens ou des notes d’observations).

**Politiques de défense**

L’objectif de ce cours de science politique est de rendre compte des spéficités des politiques de défense des démocraties contemporaines. Dans cette perspective, il s’intéresse à l’évolution historique de ces politiques, aux principaux acteurs — politiques, militaires, industriels, experts — qui y sont associés, aux transformations de l’activité militaire et aux logiques d’européanisation de ces politiques.

**Nations et nationalisme**

Malgré leur mort régulièrement annoncée, l’État-nation et les diverses formes de nationalismes continuent à occuper le devant de la scène politique mondiale. Après l’évocation des diverses interprétations du phénomène national, le cours proposera une lecture historique et comparative sur l’émergence des État-nations, la construction des identités nationales et les mobilisations nationalistes centrée sur l’Europe.

**Action publique et gouvernance**

Objectifs : Connaissance des principaux modèles et théories de l’action publique et de la sociologie de l’état. Connaissance pratique des modes de gouvernance des territoires, de l’échelle locale à l’échelle internationale. Ce cours s’inscrit dans une séquence pédagogique cohérente : il prend la suite du cours « initiation aux politiques publiques » de L3 et fournit les éléments fondamentaux aussi bien pour les séminaires de lecture du M2 recherche que pour les modules « gouvernance » des M2 professionnels.

**Sociologie des organisations partisanes**

Les travaux sur les partis politiques connaissent aujourd'hui en France un véritable renouveau : la multiplication des publications, des rencontres scientifiques, des groupes de travail ou des séminaires de recherche témoignent incontestablement d’une vigueur académique retrouvée. Ce cours entend précisément participer de cette dynamique en contribuant à la redécouverte scientifique des partis politiques, instances centrales des démocraties occidentales mais aussi objet « canonique » par excellence de la science politique. Il ambitionne ainsi de combiner les enseignements des approches classiques des organisations partisanes avec les développements et les apports les plus récents de la recherche. Il s'organise dans cette mesure autour de 5 grandes parties : 1) une première partie introductive qui vise à discuter les problèmes définitionnels de l'objet, à dresser un état de l'art de la recherche et à établir une cartographie des approches existantes ; 2) une deuxième partie centrée sur la genèse historique, la fabrication et l'institutionnalisation des partis politiques ; 3) une troisième partie axée sur l'approche organisationnelle des partis ; 4) une quatrième partie portant sur l'approche environnementale ; 5) une dernière partie qui appréhende les organisations partisanes au prisme de leur idéologie et de leur culture.

**Politique de l’Europe du Sud**

L’Espagne vit dans une démocratie depuis quatre décennies, mais reste un pays en quête d’identité. La construction de l’État-nation et de l’Etat libéral, les conflits entre réforme et révolution, le rôle de l’armée dans la vie politique du pays, les nationalismes sub-étatiques, les conflits, les guerres et les dictatures…, voici quelques événements politiques clés et dynamiques sociales d'un pays qui aujourd'hui a sa place dans le concerteuropéen et sur lesquels nous réfléchirons.Le parcours est complexe, l’histoire de l’Espagne contemporaine commence avec une guerre contre les troupes françaises de Napoléon (1808) et s’achève à l’Espagne moderne et démocratique d’aujourd’hui.

Le programme se déroule sur 11 semaines lors de sessions de 3 heures chacune et les connaissances seront contrôlées lors de la dernière séance.